

## Bréhat, l'île aux fleurs – transcription

Les couleurs sont superbes, le paysage majestueux. Nous sommes sur la côte de granit rose, au nord de la Bretagne. Au large, une île, ou plutôt un archipel, L'archipel de Bréhat. A 10 minutes du continent, on découvre une nature intacte et une végétation luxuriante.

Les couleurs sont superbes, le paysage majestueux. Nous sommes sur la côte de granit rose... au nord de la Bretagne... Au large, une île, ou plutôt un archipel, L'archipel de Bréhat. A 10 minutes du continent, on découvre une nature intacte et une végétation luxuriante. "Sur l'île, on a la réputation d'avoir un micro-climat. C'est vrai. Un vrai micro-climat. En règle générale, on a des hivers où on ne descend pas en dessous de 6°C, ce qui fait qu'on a une végétation qui vient du pourtour du bassin méditerranéen." Explique le guide et conteur Alain le Boulaire. Une spécificité qui a donné à Bréhat son surnom d'île aux fleurs. Et pour en profiter, rien ne vaut une balade à pied dans les petites ruelles. "C'est très étroit. D'ailleurs, les voitures sont interdites ici à Bréhat. De toute manière elles ne pourraient pas passer, alors ça ne pose pas trop de problème." Raconte Alain le Boulaire.

Il faut dire que l'île n'est pas grande : 3,5 km de long pour 1,5 km de large.

"L'île de Bréhat, en fait, ce sont 2 îles séparées en 2. Donc on a toute la partie de l'île sud ici qui est plutôt habitée, protégée des vents, et celle-ci au nord, l'île nord, qui est faite de beaucoup plus de landes, moins de maisons." Raconte Alain le Boulaire.

Haut lieu touristique l'été, Bréhat ne compte à peine que 300 habitants l'hiver. Alors forcément, tout le monde se connaît.

"Je suis né en 48, il y avait encore 800 personnes qui vivaient de l'économie locale. Mais au siècle d'avant, il y a eu jusqu'à 1500, 2000 personnes ici." Ajoute Alain.

Alain est l'un des derniers habitants à être né sur l'île. Aujourd'hui, la plupart des maisons servent de résidences secondaires. Mais si certains disent que Bréhat a perdu un peu de son âme, la vie ici n'en reste pas moins une expérience inoubliable.

"C'est le marche-pied du Paradis. Ou on part loin à l'étranger dans des endroits paradisiaques, ou on a la chance de trouver ici Bréhat. Et si on n'est pas trop friand de tumulte, de villes, et tout, on peut y vivre royalement toute l'année dans un bonheur parfait." Explique Alain.

Pas de superflue, donc. On admire cette île pour son charme naturel, son bourg, ou encore le moulin à marée. Mais pour avoir une vue générale de Bréhat, pour en apprécier toute la beauté, il faut gravir ces quelques marches, jusqu'à la chapelle Saint-Michel, le point culminant de l'île.

"Les émotions restent intactes. D'abord, on n'a jamais la même lumière, jamais, jamais. Jamais les mêmes paysages, parce que ce sont des lumières différentes à des hauteurs d'eau différentes. C'est extraordinaire." Conclut Alain le Boulaire.

Effectivement, lorsque l'on contemple le spectacle, on comprend pourquoi l'île de Bréhat est devenue en 1907 le premier site classé de France.